

LISTE ROUGE



5

LISTE ROUGE DES MAMMIFÈRES MARINS DE PICARDIE

Qu'est ce qu'un Mammifère marin? Combien y a-t-il d'espèces menacées sur le territoire et quelles sont-elles? Quelles sont les menaces qui pèsent sur ces espèces?



QU'EST CE QU'UN MAMMIFÈRE MARIN?

◊ Ce terme désigne tout animal qui passe la majeure partie de son temps en mer, et dont l'alimentation est issue de ce milieu. Il est ainsi fréquent d'y associer l'Ours polaire *Ursus maritimus*, la Loutre de mer *Enhydra lutris* et la Loutre marine *Lontra felina*. Ils ont colonisé tous les milieux marins, et même certaines eaux continentales (les lamantins et les dauphins de fleuves par exemple).

◊ Cette colonisation a été rendue possible grâce aux nombreuses adaptations acquises au fil de plusieurs millions d'années d'évolution :

DD



D ANIEL LEMAIRE

Les Cétacés, comme ce Grand Dauphin *Tursiops truncatus* ont un corps profilé pour le milieu aquatique.

- L'homéothermie dans le milieu aquatique est optimisée par une combinaison pelage/tissu adipeux, adaptée pour chaque espèce. L'épaisseur de graisse sous-cutanée est ainsi inversement proportionnelle à celui du pelage;
- Certaines espèces sont également capables d'utiliser l'écholocation (envoi d'ultrasons ou d'infrasons, ricochant et revenant vers l'animal). Elles peuvent ainsi communiquer à distance avec leurs congénères, s'orienter dans leur environnement et détecter leurs proies.

Le Dugong *Dugong Dugon* fait partie de la petite famille des Siréniens.

VU



JULIEN WILLEM

- Le profilage du corps (réduction des membres et caractéristiques cutanées) permet d'abaisser le coût énergétique du déplacement dans le milieu aquatique;
- La grande souplesse de leur cage thoracique autorise une déformation du corps, liée à la pression hydrostatique des profondeurs sous-marines;
- L'apnée prolongée est possible grâce à un cortège d'adaptations, augmentant le stockage de l'oxygène et optimisant son utilisation en plongée (volumes sanguin et musculaire élevés pour maximiser l'emport d'oxygène en plongée, irrigation sélective des organes prioritaires, abaissement de la température viscérale et périphérique, et diminution du rythme cardiaque);

VU



SARAH MONNET

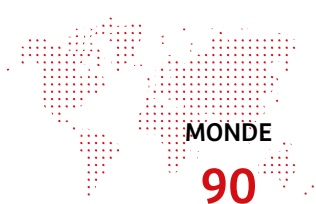
Les Mammifères marins, comme ce Phoque veau-marin *Phoca vitulina* possèdent des poils et du tissu adipeux pour s'isoler du froid.

◊ Malgré toutes ces particularités communes, les Mammifères marins ne font pas partie d'un seul et même taxon. On les distingue habituellement en 3 groupes : les Cétacés et les Siréniens, qui sont totalement inféodés à l'eau ; et les Carnivores, qui sont partiellement liés à l'eau.

◊ Les Cétacés font partie de l'ordre des Cétartiodactyles, au même titre que les Ruminants terrestres. On y retrouve les baleines à fanons ou Mysticètes (rorquals, baleines franches, Baleine grise et Baleine pygmée) et les baleines à dents ou Odontocètes (cachalots, dauphins, marsouins, baleines à becs, monodontes...). Les Siréniens quant à eux, ne comprennent que 2 familles, celle des lamantins et celle du Dugong *Dugong dugon*.

◊ Parmi les Carnivores, on retrouve principalement les Pinnipèdes, comprenant les Odobenidés (Morse), les Otariidés (otaries et lions de mer) et les Phocidés (phoques et éléphants de mer). C'est également dans l'ordre des Carnivores que se classent les loutres et l'Ours polaire.

COMBIEN Y A-T-IL D'ESPÈCES DE MAMMIFÈRES MARINS MENACÉES ?



◊ À l'échelle planétaire, les Mammifères sont, pour l'instant, au nombre de 5644, dont 119 marins. Parmi ces derniers, au moins 5 espèces ont d'ores et déjà été déclarées comme éteintes.

◊ En Europe continentale, on dénombre 41 Mammifères marins. On y retrouve notamment 13 espèces de dauphins, 7 espèces de phoques et 5 espèces de rorquals. Aucune d'entre elles n'est inféodée au continent européen. Sur ces 41 Mammifères marins, seuls 27 ont pu être évalués : 2 sont en danger critique d'extinction (CR), 2 sont en danger (EN) et 3 sont vulnérables (VU). En Europe, 7 espèces sont ainsi considérées comme menacées, soit 26 % des Mammifères marins évalués.

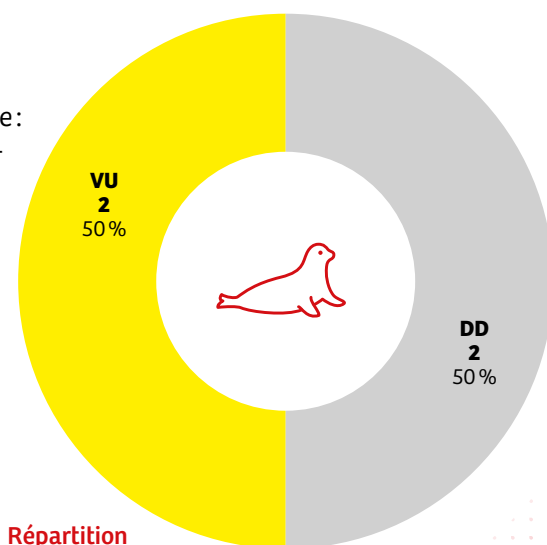
◊ En ce qui concerne l'échelle nationale, il convient de bien différencier la France métropolitaine des DOM-TOM. En effet, le nombre d'espèces de Mammifères marins, DOM-TOM compris, est de 71. Si on ne considère que le territoire métropolitain, ce nombre descend à 40, dont 18 espèces uniquement présentes de manière occasionnelle ou marginale. Effectivement, ces espèces ne sont pas contraintes à un territoire donné, comme peuvent l'être les Mammifères terrestres. Il est donc possible d'en observer ponctuellement en dehors de leur aire de répartition habituelle.

◊ Parmi les 22 espèces évaluées, 2 ont disparues du territoire : le Phoque moine de Méditerranée *Monachus monachus* et la Baleine franche de l'Atlantique Nord *Eubalaena glacialis*. On dénombre également 1 espèce vulnérable, 6 espèces quasi-menacées et 8 espèces dont les données sont insuffisantes. Les connaissances sur ce taxon sont donc à améliorer afin de pouvoir évaluer les 36 % d'espèces ne possédant pas de statut de menace propre. Malgré ces lacunes, l'aggravation de la situation de ces espèces de Mammifères marins est déjà perceptible : 32 % sont menacées ou quasi menacées, contre 25 % en 2009.

La situation en Picardie

◊ En Picardie, seules 4 espèces sont observées de façon régulière : 2 Phocidés et 2 Cétacés. Les 2 espèces de phoques sont classées vulnérables et les 2 espèces d'Odontocètes ne disposent pas de données suffisantes pour être classées.

◊ La situation a très peu changé depuis la dernière évaluation de 2009. Le manque de connaissances sur les espèces de Cétacés est toujours aussi important. Une amélioration est à noter cependant : le Phoque gris *Halichoerus grypus* a vu son statut s'améliorer de EN à VU.



Répartition des 4 espèces de Mammifères marins évaluées en Picardie

QUELLES SONT LES MENACES QUI PÈSENT SUR CES ESPÈCES ?

◆ La chasse baleinière internationale, intensive à partir de 1930, a amené au bord de l'extinction la plupart des espèces de Mysticètes. Depuis les années 1950, cette chasse s'est beaucoup réduite, mais celle des Pinnipèdes ne s'est ralentie qu'à partir de la fin des années 1970. Outre ces menaces historiques, de nombreuses autres sont toujours bien présentes ...



Cicatrice laissée par un filet autour du coup d'un Phoque gris *Halichoerus grypus*.

◆ Les captures accidentelles dans les engins de pêche (filets mailants et chalut pélagique) affectent principalement les petits Cétacés, comme les dauphins et le Marsouin commun *Phocoena phocoena*. Une forte mortalité est observée épisodiquement depuis le milieu des années 1980. Les « filets fantômes » perdus en mer engendrent aussi de nombreuses blessures, voire la mort des individus qui s'y retrouvent pris au piège. Enfin, la surpêche entraîne une raréfaction des ressources alimentaires de bon nombre d'espèces.

◆ La Manche-mer du Nord est également une voie maritime majeure du trafic international. Des collisions entre navires et cétacés peuvent y être signalées. Cette menace est encore mal évaluée mais serait probablement très impactante pour le Rorqual commun *Balaenoptera physalus*.

◆ Les Mammifères marins possèdent une ouïe très développée qui les rend sensibles à la pollution sonore. Or, l'océan est de moins en moins le monde silencieux que l'on s'imagine. Le développement du trafic maritime, l'utilisation des sonars, la construction d'infrastructures (en mer, comme sur le littoral) et les autres sources de bruit anthropique sont autant de perturbations pour ces animaux.

◆ De façon générale, le milieu marin est de plus en plus touché par les pollutions, qu'elles soient physiques (déchets plastiques, épaves...) ou chimiques (métaux lourds, pesticides et autres polluants organiques). Les Mammifères marins n'y échappent pas non plus. Étant pour la plupart des prédateurs supérieurs, ils concentrent cette pollution qui se retrouve dans la chaîne alimentaire, par les phénomènes de bioaccumulation et de bioamplification. Encore mal connus, les impacts sont déjà nombreux : dégradation de leurs systèmes rénal, cardiaque et respiratoire, et altération de leur système immunitaire, favorisant les infections et les maladies.

◆ Une autre menace commune sur le littoral picard est le dérangement. Une multitude d'activités humaines (de loisirs et professionnelles), se concentrent sur un trait de côte très petit (35 km). Cela peut donc engendrer des perturbations qui peuvent nuire à la biologie et à la reproduction des 2 espèces de phoques présentes en Picardie. Ces dérangements peuvent être volontaires, ou tout à fait involontaires (des personnes s'approchant trop près pour les observer par exemple).



Les phoques sont très sensibles aux dérangements, notamment en période de reproduction. Ils peuvent entraîner une séparation du petit et de sa mère, pouvant être fatale au nouveau-né.
A gauche : une femelle Phoque gris accompagnée de son « blanchon » ;
à droite : un petit phoque veau-marin en plein allaitement.

FOCUS SUR LES QUATRE ESPÈCES ÉVALUÉES

Grand Dauphin *Tursiops truncatus*

◊ Connu pour ses sauts hors de l'eau, le Grand Dauphin montre une certaine curiosité lors de ses rencontres avec des humains. C'est un animal social vivant généralement en petits groupes familiaux de 2 à 6 individus. Des rassemblements plus importants, de plusieurs dizaines d'individus, peuvent avoir lieu dans les grandes zones de pêches.

◊ Bien présent en Normandie, où des groupes sédentaires sont étudiés, le Grand Dauphin est ponctuellement observé au large des côtes picardes. Cependant, ces rares données ne nous permettent pas d'affirmer s'il s'agit de groupes implantés ou d'individus erratiques.

◊ Par contre, les menaces qui pèsent sur lui sont déjà bien connues. Son habitat côtier l'expose fortement aux pressions anthropiques. La première activité concernée est la pêche, pouvant entraîner une diminution des stocks de proies disponibles. Elle peut aussi engendrer des captures accidentelles, provoquant de graves blessures, voire la mort des individus. Les dauphins sont également très impactés par la dégradation de leur habitat. Le transport maritime, l'urbanisation du littoral, les aménagements offshores, la pollution sonore et la pollution chimique (d'origine industrielle, urbaine et agricole) sont autant de menaces supplémentaires qui pèsent sur le Grand Dauphin.



DD

JULIE MESTRE

Marsouin commun *Phocoena phocoena*



DD

SARNO DE WOLF DEN HOORN TEXEL

◊ Farouche et discret, le Marsouin commun est très difficile à approcher et à observer. Il est le plus souvent aperçu seul ou en petits groupes de 2 à 10 individus. Il se caractérise par l'absence de rostre et une allure compacte (1,5 m en moyenne contre 3,5 m pour le Grand Dauphin), ce qui en fait le plus petit Cétacé des côtes européennes.

◊ L'espèce est parfois observée depuis les côtes picardes, mais l'essentiel des données provient des échouages. Ces derniers ont d'ail-

leurs permis de noter un mouvement des individus du Nord des îles britanniques vers le Sud de la mer du Nord et vers la Manche Est. Ce phénomène est mis en évidence depuis la fin des années 1990 avec une augmentation très nette des échouages dans ce secteur. Cela est probablement corrélé avec la dégradation de son habitat et le déclin des ressources halieutiques en mer du Nord.

◊ Cependant les connaissances disponibles sur cette espèce ne permettent pas de déterminer son statut de menace en Picardie. Pourtant les pressions anthropiques sont similaires, et tout aussi nombreuses, que celles qui pèsent sur le Grand Dauphin, qui occupe la même niche écologique que lui. La prédation par le Phoque gris a également été récemment identifiée dans la Manche et le Sud de la mer du Nord. Au même titre que les mortalités induites par le Grand Dauphin, ces prédatations ne sont pas quantifiées actuellement.

Phoque gris *Halichoerus grypus*

◊ On retrouve ce pinnipède de près de 3 m et 200 kg dans tout l'Atlantique Nord. Sociables, on identifie un reposoir de Phoques gris en baie de Somme par la grande proximité des individus. Ils possèdent une organisation sociale liée au comportement reproducteur, où les mâles dominants défendent un harem.



DANIEL LEMAIRE

◊ Le Phoque gris est une espèce nomade, qui n'hésite pas à faire plusieurs centaines de kilomètres pour se nourrir en pleine mer. Les relations avec d'autres colonies, présentes plus au Nord de l'Europe, sont courantes et ont déjà pu être montrées. En baie de Somme, la réapparition de cette espèce date de 1988. Depuis, l'accroissement de la population y est continue. On y dénombre aujourd'hui une moyenne d'une centaine d'individus. On y observe également des naissances, qui restent pour le moment ponctuelles.

◊ Cette augmentation des effectifs a permis d'abaisser son statut de menace de EN à VU depuis la dernière évaluation. Néanmoins, les menaces pesant sur cette espèce sont toujours nombreuses. La principale, en baie de Somme, est l'activité humaine. Les dérangements, et donc les mises à l'eau, y sont fréquents. Leur temps de repos est alors incomplet, ce qui peut réduire leur chance de survie (stockage de graisse et qualité de mue moindres). Les captures accidentelles, la pollution chimique et les objets dérivants peuvent également s'avérer dangereux, notamment pour les jeunes individus.

Phoque veau-marin *Phoca vitulina*

VU



SARAH MONNET

◊ Contrairement à son cousin, le Phoque veau-marin est de taille plus modeste (1,70 m pour 90 kg) et vit dans tout l'hémisphère Nord. Il n'y a pas non plus de lien social bien établi. Les liens les plus étroits sont ceux qui unissent une mère et son jeune, jusqu'au sevrage. Cela peut se traduire sur les reposoirs par des groupes d'individus plus lâches.

◊ En France métropolitaine, cette espèce réside principalement dans la Manche, où se trouvent les 3 principales colonies reproductrices : en baie de Somme (la principale, avec une centaine de naissances chaque année), en baie des Veys et en baie du Mont-Saint-Michel. Certains individus s'aventurent plus au Sud, jusque sur la côte landaise, et remontent parfois les fleuves. Bien présent en France jusqu'au XIX^e

siècle, il a ensuite été victime d'une chasse intensive et a disparu au XX^e siècle. Aujourd'hui protégée, l'espèce semble hors de danger. Toutefois, les menaces restent conséquentes.

◊ En limite Sud de son aire de répartition, la progression actuelle de ses effectifs est à considérer avec précaution. En effet, les colonies européennes voisines ont, elles, subi un fort déclin ces dernières années, notamment en mer du Nord. Le Phoque veau-marin est également victime de captures accidentelles, de la pollution chimique et des dérangements liés aux activités humaines. Ce dernier point est d'autant plus important que l'espèce se reproduit en été, période d'affluence touristique. Des dérangements à répétition peuvent alors provoquer une séparation prématurée entre la mère et son jeune, diminuant son temps d'allaitement, voire sa survie.

LISTE COMPLÈTE DES ESPÈCES DE MAMMIFÈRES MARINS ÉVALUÉES EN PICARDIE

Le tableau ci-dessous reprend l'ensemble des 4 espèces prises en considération dans la réactualisation des Listes rouges de Picardie. On y retrouve leur statut de menace, le critère déterminant et son adaptation régionale, ainsi que leurs statuts aux échelles nationale, européenne et mondiale.

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	PICARDIE (2016)	CRITÈRES	FRANCE (2017)	EUROPE (V. 2016-3)	MONDE (V. 2017-2)
<i>Halichoerus grypus</i>	Phoque gris	VU	EN D1 (-1)	NT	LC	LC
<i>Phoca vitulina</i>	Phoque veau-marin	VU	EN D1 (-1)	NT	LC	LC
<i>Phocoena phocoena</i>	Marsouin commun	DD		NT	VU	LC
<i>Tursiops truncatus</i>	Grand dauphin	DD		LC	DD	LC

Comme expliqué précédemment, certains Mammifères marins sont uniquement présents de façon occasionnelle ou marginale. La méthodologie de l'UICN n'a donc pas pu être appliquée pour ces espèces à l'échelle picarde. Cependant, un statut de menace a pu leur être attribué à d'autres échelles géographiques.

Espèces présentes occasionnellement en Picardie non soumises à évaluation

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	FRANCE (2017)	EUROPE (V. 2016-3)	MONDE (V. 2017-2)	CATÉGORIE FRANCE
<i>Balaenoptera borealis</i>	Rorqual de Rudolphi	NA	DD	EN	EN
<i>Balaenoptera physalus</i>	Rorqual commun	NA	NT	NT	EN
<i>Delphinus delphis</i>	Dauphin commun	NA	LC	DD	LC
<i>Erignathus barbatus</i>	Phoque barbu	NA	NA	NA	LC
<i>Globicephala melas</i>	Globicéphale noir	NA	LC	DD	DD
<i>Grampus griseus</i>	Dauphin de Risso	NA	NT	DD	LC
<i>Hyperoodon ampullatus</i>	Hyperoodon boréal	NA	DD	DD	DD
<i>Lagenorhynchus albirostris</i>	Dauphin à bec blanc	NA	NT	LC	LC
<i>Megaptera novaeangliae</i>	Mégaptère	NA	DD	LC	LC
<i>Pagophilus groenlandicus</i>	Phoque du Groenland	NA	NA	NA	LC
<i>Pusa hispida</i>	Phoque annelé	NA	NA	LC	LC
<i>Physeter macrocephalus</i>	Cachalot	NA	VU	VU	VU
<i>Stenella coeruleoalba</i>	Dauphin bleu et blanc	NA	LC	DD	LC

Le Dauphin bleu et blanc *Stenella coeruleoalba*, comme de nombreuses espèces de Mammifères marins en Picardie, fait partie de la catégorie NA de la Liste rouge. On ne le rencontre sur nos côtes que de façon occasionnelle. Ces observations se font d'ailleurs le plus souvent lors d'échouages, comme c'est le cas pour cet individu.





PICARDIE NATURE

Picardie Nature

1 rue de Croÿ | BP 70 010 | 80 097 Amiens Cedex 3

03 62 72 22 50 | contact@picardie-nature.org

www.picardie-nature.org

Actualisation de la Liste rouge régionale des Mammifères terrestres menacés en Picardie

Pilotage: DREAL Picardie

Coordination technique et scientifique: Dupuis Laëticia (Picardie Nature)

Comité d'évaluation: Dupuis Laëticia (Picardie Nature), Delcourt Régis (Picardie Nature), Frédéric Caloin (Biotope)

Évaluateur neutre: Desbas Jean-Baptiste (Picardie Nature)

Nombre de données sur la période 2006-2015: 7 298

POUR ALLER PLUS LOIN :



Retrouver plus d'informations sur les Listes rouges régionales de la Faune menacée en Picardie sur le site internet de l'association Picardie Nature, dans la catégorie *Etude de la Faune sauvage* > *Les outils*
> *Les espèces picardes* : <http://www.picardie-nature.org/>.



S'informer sur la faune picarde et saisir ses observations grâce à la base de données développée par Picardie Nature : clicnat.fr



Toutes les informations concernant les Listes rouges à l'échelle française se trouvent sur le site de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) : <https://www.iucn.org/fr> et <http://www.iucnredlist.org/>



S'informer sur l'état de la biodiversité, sur les pressions et les menaces qui pèsent sur elle et les dernières tendances grâce aux outils mis en place par l'Observatoire Nationale de la Biodiversité : <http://indicateurs-biodiversite.naturefrance.fr/fr>



Tout savoir sur le patrimoine naturel terrestre et marin (habitats, flore et faune), en France métropolitaine et en outre-mer, grâce au site internet de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) : <https://inpn.mnhn.fr/accueil/index>



S'informer sur l'état de la biodiversité, sur les pressions et les menaces qui pèsent sur elle et les dernières tendances grâce aux outils mis en place par l'Observatoire Nationale de la Biodiversité : <http://indicateurs-biodiversite.naturefrance.fr/fr>



Le liuret Observer la faune en Picardie : conseils et méthodes pour tout savoir sur le matériel nécessaire et les techniques utilisées pour découvrir au mieux la faune locale.

Retrouver également plus d'informations sur : observer-la-faune.picardie-nature.org

Rédaction, conseils et relecture: Christine Martin, François Méranger, Sarah Monnet, Yann Planque (Picardie Nature).

Design graphique | Olivier Damiens. Imprimeur: Chartrez | **Dépôt légal:** décembre 2017

Photographies de couverture: Grand Dauphin - *Tursiops truncatus* © Julie Mestre

Phoque veau-marin - *Phoca vitulina* © Philippe THIERY | Phoque gris - *Halichoerus grypus* © Philippe THIERY

« l'observatoire faune & l'opération faune et bâti » sont cofinancés par le FEDER dans le cadre du programme opérationnel FEDER - FSE pour la Picardie



Les actions menées par Picardie Nature sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires

